

L'univers végétal ou minéral présent dans la peinture d'Armelle de Sainte Marie se traduit par des évocations quasi abstraites où transparissent néanmoins des références à la nature. Travaillant par séries (Odyssées, Vanités hybrides, etc.) qu'elle poursuit en parallèle l'artiste restitue un monde touffu, proliférant, dont l'apparente abstraction se nourrit d'une exploration du monde sensible.

« Je m'intéresse à la vitalité, à l'entropie, à la transmutation. Avec un travail souvent de superposition, recouvrement, étagement d'états dont les strates restent perceptibles. Un monde qui bruisse... Parfois je quitte ces « états » pour me concentrer sur un objet qui en serait issu en quelque sorte, et que je souhaite hybride, troublant dans l'apparence qu'il propose au regard et quant à la compréhension de sa nature ». Les Hybrides par exemple sont en quelque sorte des *portraits réinventés* de cailloux, s'inspirant de l'observation du réel (des cailloux-mondes comme les qualifie l'artiste), mais qui peuvent aussi faire penser à la manière dont certains peintres surréalistes imaginaient une nature rêvée. Quant aux Odyssées, ce sont des paysages suggérés, fluides et aquatiques, dont la richesse chromatique va de pair avec le chaos d'un monde originel.

Alfred Pacquement

Histoires naturelles, regard sur la scène française

ART PARIS 2022, Grand Palais Ephémère // Galerie Jean Fournier